Derrière le soleil
Présente
Des fleurs pousseront sur nos os
Ciné-concert post-apocalyptique immersif

Des fleurs pousseront sur nos os

Ciné-concert post-apocalyptique immersif

Un projet Derrière le soleil

40 minutes • Post-rock • Shoegaze • Ambient • Cinéma expérimental

LE PROJET EN TROIS LIGNES

Nikita survit seule après une apocalypse mystérieuse. Pour ne pas sombrer, elle écrit des histoires. Mais quand ses personnages semblent prendre vie devant elle, la frontière entre réalité et fiction s'effondre. Et si cette fin du monde n'était qu'une illusion ?

Dylan Cozian • contact@derrierelesoleil.com

www.derrierelesoleil.com • @dlsoleil

L'UNIVERS

Post-rock atmosphérique • Cinéma expérimental • Noir et blanc

Influences : Godspeed You! Black Emperor • Lynch • Tarkovski • Nine Inch Nails • Grouper

« Le ciné-concert est pour moi la finalité de ce projet : briser le quatrième mur entre film et concert, entre fiction et réalité. »

— Dylan Cozian

Fiche technique

Durée	40 minutes
Formation	Duo (Dylan Cozian + 1 musicien) ou Quatuor (avec 2 voix supplémentaires) selon budget et configuration
Besoins techniques	• Vidéoprojecteur HD (minimum 3000 lumens) • Écran ou toile de projection (format 16:9, minimum 3m de base) • Sonorisation adaptée (voir rider technique détaillé) • Lumières tamisables (pour créer l'ambiance) • Scène minimum 4m x 3m
Jauge idéale	20 à 300 personnes (salles intimistes privilégiées pour l'immersion)
Montage / Démontage	3h de montage (avec balances) / 1h30 de démontage
Public cible	Amateurs de post-rock, shoegaze, cinéma expérimental, art transmédia, public alternatif et indépendant
Lieux adaptés	Salles de spectacle, théâtres, cinémas, centres culturels, festivals de cinéma/musique, lieux alternatifs

Note : Le rider technique complet (son, lumière, plan de scène) est disponible sur demande. L'équipe est autonome et peut s'adapter à différentes configurations de lieux. Et équipements

Le concept

Un ciné-concert qui brise le quatrième mur

« Des fleurs pousseront sur nos os » n'est pas un simple concert avec projection. C'est un ciné-concert immersif où la frontière entre l'écran et la scène s'efface progressivement. Les personnages du film ne restent pas prisonniers de l'image : ils sortent littéralement de l'écran pour venir sur scène, chanter, jouer avec les musiciens, interagir avec le public.

Cette confusion volontaire entre fiction et réalité reflète le cœur même du récit : Nikita, l'héroïne, ne sait plus si ce qu'elle vit est réel ou imaginaire. Le spectateur partage ce vertige, ne sachant plus où se situe la limite entre le film projeté et le spectacle vivant qui se déroule sous ses yeux.

Une expérience sensorielle totale

La musique n'accompagne pas les images : elle dialogue avec elles. Jouée en direct avec des guitares sous archet, des drones saturés, des cordes frottées et des textures électroniques, elle crée une atmosphère oppressante et mélancolique qui enveloppe le spectateur.

Le film lui-même adopte une esthétique radicale : tourné en noir et blanc avec un grain prononcé, il évoque autant le cinéma muet expressionniste que les expérimentations de David Lynch ou Gustav Deutsch. Les images ne racontent pas une histoire de façon linéaire : elles créent des sensations, des impressions, des émotions brutes.

Ce qui rend le spectacle unique

Interaction scène/écran : Les personnages du film apparaissent physiquement sur scène pour chanter ou jouer
Musique live : Post-rock atmosphérique joué en direct avec un dispositif hybride (acoustique/électronique)
Narration fragmentée : Le récit se construit par touches, comme un puzzle émotionnel
Esthétique singulière : Noir et blanc granuleux, inspirations cinéma expérimental
Projet transmédia : Fait partie d'un univers plus large (EPs, clips, podcast, livre)

Synopsis complet

Nikita est la survivante d'une apocalypse mystérieuse. Quelques mois plus tôt, elle a vu les corps inanimés de ses proches disparaître dans un ciel orageux, happés par une force invisible. Depuis, elle vit retranchée dans un immeuble abandonné du centre-ville, entre ruines et souvenirs.

Son quotidien est rythmé par des espoirs brisés, des souvenirs douloureux, et des doutes qui ne cessent de grandir. La solitude pèse. Le silence assourdissant de cette ville morte la ronge de l'intérieur. Alors, pour ne pas sombrer dans la folie, elle écrit. Elle invente des histoires, elle crée des personnages, elle imagine des vies qui n'existent plus.

Un jour, elle commence à raconter l'histoire d'Antonin, un homme au bout du rouleau qui quitte son foyer pour mettre fin à ses jours. Mais quelque chose d'étrange se produit : le personnage qu'elle décrit semble prendre vie. L'homme désespéré apparaît devant elle, flou d'abord, comme une ombre, puis de plus en plus réel, de plus en plus présent.

Elle le voit, l'entend, comme s'il était là, dans la pièce avec elle. Au début, Nikita pense que l'isolement lui joue des tours, que c'est son esprit qui cède sous la pression. Mais les visions s'intensifient. Camille, la femme d'Antonin, apparaît elle aussi. Le couple interagit avec elle, lui parle, semble tout savoir d'elle — ses peurs, ses secrets les plus enfouis.

Comment est-ce possible ? Comment des personnages sortis de son imagination peuvent-ils exister en dehors de son esprit ? Nikita se met à douter de tout : de la réalité de l'apocalypse, de sa propre santé mentale, de l'existence même du monde qui l'entoure.

Et si cette fin du monde qu'elle croit avoir vécue n'était qu'une illusion ? Peut-être n'a-t-elle jamais eu lieu. Peut-être est-elle enfermée dans un monde de sa propre fabrication. Ou pire encore, peut-être est-elle elle-même un personnage dans l'histoire de quelqu'un d’autre...

Univers visuel et musical

Direction artistique : le choix du noir et blanc

Le film est entièrement tourné en noir et blanc, avec une image granuleuse et des contrastes forts qui créent une esthétique unique, presque intemporelle. Ce choix n'est pas qu'esthétique : il accentue l'aspect austère et froid du monde post-apocalyptique, tout en renforçant le côté surréaliste et onirique du récit.

L'image est volontairement instable, floue par moments, comme si elle reflétait l'état mental de Nikita. La réalité dans « Des fleurs pousseront sur nos os » est fluide, malléable, souvent illogique. Les visions cauchemardesques de l'héroïne se mêlent aux souvenirs, aux fantasmes, créant une confusion permanente entre ce qui est réel et ce qui est imaginé.

Influences cinématographiques

David Lynch : pour l'atmosphère déstabilisante et l'exploration du subconscient
Andreï Tarkovski : pour la lenteur contemplative et la spiritualité latente
Gaspar Noé : pour l'intensité visuelle et le malaise physique
Gustav Deutsch & Peter Tscherkassky : pour l'approche expérimentale du montage et du found footage

Musique & composition

La bande-son ne se contente pas d'accompagner les images : elle dialogue avec elles. La musique donne une âme au métrage. Les guitares électriques, instrument principal, naviguent dans une réverbération prononcée et des distorsions tantôt subtiles, parfois chaotiques, le tout joué à l'archet pour créer des sonorités à la fois mélodiques et déstructurées.

Ces textures dissonantes et granuleuses reflètent parfaitement le ton à la fois décalé et mélancolique du film. Mais les guitares ne sont pas seules : elles sont soutenues par du piano, des instruments à cordes, de légères percussions et un sound design flirtant avec des éléments psychédéliques et expérimentaux.

La bande-son crée une atmosphère méditative et introspective, en parfaite symbiose avec la nature dérangeante et poétique du film. Les longues réverbérations et les notes qui s'étirent dans l'espace donnent au film un caractère presque onirique, accompagnant le voyage métaphysique de Nikita.

Influences musicales

Godspeed You! Black Emperor : pour les crescendos épiques et les ambiances apocalyptiques
Nine Inch Nails : pour les textures industrielles et le sound design oppressant
Grouper : pour les nappes éthérées et la mélancolie enveloppante

Have a Nice Life : pour le shoegaze sombre et les atmosphères dépressives
Mogwai : pour le post-rock cinématographique et émotionnel

L'équipe artistique

Dylan Cozian - Créateur, réalisateur, compositeur

Musicien, cinéaste et directeur artistique, Dylan Cozian refuse de choisir entre ses passions. Formé au cinéma puis à la direction artistique, il développe depuis 2017 « Derrière le soleil », un projet transmédia qui transcende les formats : musique, cinéma, littérature et arts visuels se mêlent pour explorer un univers post-apocalyptique cohérent.

Après avoir fait ses armes dans des groupes de rock et post-rock, Dylan se consacre aujourd'hui pleinement à son projet solo, entouré de collaborateurs de longue date avec qui il a partagé scènes et studios. Sa démarche artistique repose sur une conviction : un univers narratif ne doit pas se limiter à un seul médium. Chaque œuvre raconte une histoire différente, mais toutes sont liées par ce même monde en décomposition.

Les collaborateurs

François Merlin

Musicien et compositeur (Araki Records), François Merlin apporte sa sensibilité jazz et expérimentale au projet. Habitué des collaborations avec le théâtre et le cinéma, il enrichit la bande-son de textures inattendues et d'improvisations contrôlées.

Tristan Renet

Multi-instrumentiste (Maps and Foils), Tristan Renet manie aussi bien les claviers que les cordes et les percussions. Son approche délicate et atmosphérique apporte une profondeur émotionnelle essentielle au projet.

Eric Cervera

Ingénieur du son et musicien (Marquis de Sade, Hache Paille, Johnny Montreuil), Eric Cervera officie au studio Near Deaf Experience. Spécialiste du son « sale » et des textures bruitistes, il a assuré les prises de guitares et le sound design de l'ensemble du projet.

Sébastien Lorho

Producteur, mixeur et ingénieur du son (Matmatah, Dominic Sonic, Mermonte, Octave Noire), Sébastien Lorho a pris en charge le mixage et le mastering de la bande-son. Son expérience avec des artistes variés lui permet de sublimer les ambiances tout en conservant la crudité nécessaire au projet.

Olivier Lesaux

Réalisateur et cadreur, Olivier Lesaux a co-réalisé le film avec Dylan Cozian. Son œil affûté pour les compositions visuelles et son sens du cadre apportent une dimension cinématographique essentielle au projet.

Nikita Dmytryzyne

Actrice principale du film, Nikita Dmytryzyne incarne l'héroïne survivante avec une intensité troublante. Sa présence à l'écran oscille entre fragilité et force, captant parfaitement l'ambiguïté du personnage.

Maxime Lamote

Acteur et musicien, créateur du projet musicale MUNE, il incarne à l’écran le rôle d’Antonin

Discographie & historique du projet

EP « UNTIL » (Décembre 2025)

Sorti le 5 décembre 2025, **« UNTIL »** marque l'entrée dans la phase post-apocalyptique de l'univers Derrière le soleil. Cet EP de 20 minutes porte une histoire singulière : ses bases ont été enregistrées en 2018 puis mises de côté, attendant de trouver leur sens.

En juillet 2025, l'urgence s'impose soudainement. Dylan sait enfin quoi en faire. Si urgent que le ciné-concert, son projet majeur pour 2026, est mis en pause le temps de finaliser cet EP.

« UNTIL » se veut la bande-son du moment exact où la fin du monde frappe. Chaque titre porte le poids de l'attente et de la disparition : « UNTIL I fade Away », « UNTIL The end of time », « Until I die like a fly », « Until I will » (reprise de Radiohead). Cette dernière incarne la dernière lumière qui peut subsister dans le cœur des gens alors que tout s'effondre.

Tracklist :

I fade Away
The end of time
I die like a fly
I will (Radiohead cover) featuring MUNE et Abisko

Trilogie d'EP (2018-2024)

Entre 2018 et 2024, une trilogie d'EP explore différentes facettes de l'effondrement : **« Disparaître-ici »**, **« J'vendrais mon âme au diable »**, **« Disparaître, enfin »**. Ces trois chapitres racontent la lente descente vers l'apocalypse, chacun avec sa propre couleur sonore.

Album « ROSE » (2018)

Le premier album « ROSE » pose les fondations de l'univers. Accompagné d'un livre-concept à découvrir chapitre par chapitre sur le site internet du projet, il mêle narration littéraire et composition musicale dans une démarche transmédia pionnière.

Dates de spectacles

Dates passées :

Juin 2023 - Rade à Binch, Cherbourg (Manche)
Février 2024 - L'autre lieux, Cherbourg (Manche)
Juin 2024 - Théâtre de l'Arlequin, Cherbourg (Manche)

Janvier 2025 - Théâtre de l'Arlequin, Cherbourg (Manche)
Août 2025 - Créafestival, Rennes (Ille-et-vilaine)

Extraits & ressources

Vidéos

Teaser du ciné-concert :
https://www.youtube.com/watch?v=BtmXitjlDnQ

Extraits live :

Séquence 2 - Landemer

https://www.youtube.com/watch?v=dCzd6lJpV-8

Séquence 3 - Leaving soul.
https://www.youtube.com/watch?v=ovOVhc7gc4U

Séquence 6 - Eye cover from Smashing Pumpkin
https://www.youtube.com/watch?v=aauGxRKErCg

Séquence 9 - Lost in the wood

https://www.youtube.com/watch?v=RELtW8TfGOc

Clip « I will » (Radiohead cover) :
https://www.youtube.com/watch?v=nQawk3c6qD8

Musique

EP « UNTIL » sur Bandcamp :

https://derrierelesoleil.bandcamp.com/album/until-3

Écouter sur Spotify :
https://open.spotify.com/intl-fr/artist/7v0aPKPvHvqYcwpp1aPuxv?si=5g3zotlZRv-lyE0UOS75DQ

Deezer :
https://link.deezer.com/s/32q9WPxiL6AvoyMLBnDdL

Apple Music :
https://music.apple.com/us/artist/derri%C3%A8re-le-soleil/1777113235

Photos & visuels

Photos haute définition du spectacle, portraits de l'équipe, visuels promotionnels et photos du tournage disponibles sur demande ou téléchargeables via :

https://www.dropbox.com/scl/fo/fx7iu66oyfi81gop2n5m7/AA2XMzlufQ6TCMhHz8HFAaE?rlkey=0vg9zz7ww0xqfrkozmqj4e6za&st=130ukz9u&dl=0

Contact

Dylan Cozian

Créateur & directeur artistique

contact@derrierelesoleil.com

06 03 54 67 55

www.derrierelesoleil.com

Instagram : @dlsoleil

Dossier de presse complet - Janvier 2025